

MES PREMIERS PAS

Recueil de poèmes
Dimitri Ange NIOSSOBANTOU

Code de la Propriété Intellectuelle

Le code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes des paragraphes 2 et 3 de l'article L122-5, d'une part, que les "copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective" et, d'autre part, sous réserve du nom de l'auteur et de la source, que "les analyses et les courtes citations justifiées par le caractère critique, polémique, pédagogique, scientifique ou d'information", toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle, faite sans consentement de l'auteur ou de ses ayants droit, est illicite (art; L122-4). Toute représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, notamment par téléchargement ou sortie imprimante, constituera donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L 335-2 et suivants du code de la propriété intellectuelle.



Droits d'auteur protégés par Copyright France
Certificat de dépôt : 8H6Z187 du 30 juillet 2008

A Dieu seul soit la gloire...

A mes Parents,

A mon neveu et mes nièces, Servic, Solène et Sarah

A ma grande famille,

Et à Emilie, pour son amour et son soutien ...

Sans oublier David Tabaruka, pour son amitié et ses précieux conseils.

Qu'il me soit permis d'adresser ma profonde reconnaissance à tous ceux qui ont contribué à l'édification de cette œuvre.

Remerciement particulier à mon père, **Dominique NIOSSOBANTOU** et à tous ceux qui m'ont bravement soutenu et encouragé dans cette aventure poétique. J'ose espérer que vous trouverez dans ce recueil l'expression de mon estimable gratitude.

Hier Esclave

Credo d'exposition
Des larmes, des crachats et du sang versé
De la chaleur dans une veine noire
Une goutte de sueur a suffi dans cette vie dérisoire
Le soleil voilé par le fouet du colon
Qui sur nos terres est longtemps resté collant
Pleurs et cris inutiles
Dans cette sanglante bataille utile
Hier esclaves ils furent
Hier esclave je suis
Enchaîné à une chaîne d'acier
Transportant la douleur du passé
La pointe n'a cessé de s'enfoncer
Des cris n'ont cessé d'hurler
Sous les cieux s'est ouvert un monde pervers
La poussière a brûlé le sol de nos terres
Où reposeront donc nos âmes ambulantes
Mascarade d'évangélisation
Souvenez-vous donc de cette punition

Orphelin

Oh ! Frère orphelin
Qui n'a choisi dans ce monde d'être pèlerin
Victime d'ultime tragédie des Hommes
Revêtu de peine à l'hiver comme à l'automne
Qui saura donner pour toi l'aumône ?
Et viendra éteindre ce mal qui t'emprisonne

Pauvre enfant dans ta nappe fiévreuse de malheurs
Cruelle t'est la mort, auteur de tes pleurs
Chiffonné, pauvre enfant galvaudé
Au vagabondage de ce monde
Où les Hommes ne savent que bastonner
Aucune compassion, ni même pitié de sentiment
Pour toi triste enfant errant dans le refuge du temps

Oh ! Toi frère orphelin rejeté
Laisse rire, laisse chanter
Afin qu'à jamais tu ne puisses oublier
Ce que tant nous avons voulu partager
Notre amitié, notre amour
Pour que sur toi se lève à nouveau le jour

Nous chantons pour toi la solidarité
Rien ne sera plus beau que de se sentir aimé
La vie telle une fleur nous venons te partager
Laisse donc oindre ton cœur endolori
Et avec nous, viens vivre de cet espoir qui sourit

Il s'agit du plus grand mensonge jamais décelé
Il s'installe momentanément dans une vie puis en choisit une autre
Les premiers jours il fait battre notre cœur
Mais avec le temps, bien souvent il nous livre aux querelles

Il cache parfois des intérêts inavoués
Et celui dont on ne pouvait se passer d'un jour
Est très souvent celui qui joue le mauvais tour

Longtemps sans toi

Longtemps je te cherchais
Longtemps je t'imaginai
Toi amour de mes rêves
Toi amour de ma vie
Sur la rive gauche de mon cœur
Coulent à flot les larmes de mes pleurs
Jamais une seule fois dans ma vie
Tu n'as été à l'heure
Toi, satanique éventuel persécuteur
Sous mes paupières closes
S'accumulent nombreuses images
De toutes celles qui dans mon cœur ont fait ravage
Fougueux chaque jour je battais mes ailes
Cherchant dans les airs
Celle avec qui demain je ferai la fête
Mais aucune fois amour, je ne t'ai rencontré
Et chaque jour de toi j'ai encore faim
Quand à toute aventure
Je me dis que c'est la fin
Qui sera donc tu ?
Toi dans mon cœur, prochaine venue
Arrête ma course affolée
Et moi, viens à jamais affoler

A mes parents
Angélique et Dominique

Papa, Maman
Je me suis choisi aujourd'hui
Fils de l'animal et de son fruit
Fils de votre amour paillard
De vos espérances, vos projets d'enfance
Force aveugle de votre futur
Courage de votre vieillesse
Vieillesse sur vos pas un jour ivresse
A la vie vous m'avez livré
Et au combat vous m'avez encouragé
Homme vous avez fait de moi
Dans ce couloir où l'on s'est tous fait proie
Couché dans la chaleur et dans le froid
Au tumulte palpitant de ce monde
Où chacun vient pour y faire sa ronde
L'ongle de mon orteil a encore poussé
Et mes yeux ont vu sur vos têtes le cheveu blanc gicler
Il faudra un jour s'en aller
Et moi orphelin je ferai chemin
Dans le socle de ma hache
Je battraï la vie sans relâche
Demain sans vous est triste
Permettez-moi aujourd'hui de vous voir vivre

A toi qui viendra un jour porter mon nom
J'aimerais te transmettre ce courage, mon courage
Celui qui te permettra d'affronter le mauvais regard
J'aimerais t'épargner de ces querelles de races

Et pour ceux qui viendront après toi
Tu leur diras, que nous avons tout essayé...

Mais toi ... Promets moi de ne jamais bricoler
Ton nom, ta personne et ton honneur
Reste toi et fier...

Je partirai

J'enfilerais ma roquelaure
Pour ce long voyage au pays de l'or
Lorsque se dressera devant moi le royaume de la mort
Je partirai le jour fini
Sur cette route infinie
Faire long chemin devant la vie
Lorsque mon sang ivre
A la chaire de la poussière mélangée
Et que sur moi poussera la gibbosité, je partirai

Je partirai genoux affaiblis
A quatre pattes remis
Quand se refermeront à jamais mes paupières
Que pour moi, les Hommes feront collecte

Je partirai lorsque dans ce monde devenu matricule
Le peuple mécréant m'expulsera hors des rangs
Sur les larmes de mes parents
Je partirai quand derrière moi les Hommes ronchonneront
De ne m'avoir vu plus longtemps
Je partirai donc un jour faire long sommeil
Dans ce berceau pour moi au vaste couvercle

Mal aimé

L'hiver je rêve partir
Mais l'été me demande de rester
J'aimerai encore t'habiter
Mais je m'interroge si tu ne travailles pas à me rejeter

Je suis parfois triste de constater
Combien tu peux être injuste envers l'étranger
Mais cela personne ne le sait
D'ailleurs ta politique l'a diabolisé

Sur la rive gauche, je paierai vers les extrêmes
Je me ferai rebelle car je n'ai plus rien à perdre
Pour gagner la liberté de mes nièces et de ma progéniture
Je suis prêt à tout donner, même ma vie en pâture

Dans le silence, je souffre du mauvais regard
Je m'en irai peut-être un jour tôt ou tard
Car je ne saurais supporter cette liberté conditionnée
De ce papier, une valeur qui m'a emprisonné

Liberté, égalité et fraternité
En ces valeurs je voudrais croire
Certains se retrouveront dans mes vers
Mais d'autres seront certainement pris de colère
Si tu ne m'aimes, quitte-moi... Célèbre slogan.
Mais dans l'histoire il n'y a qu'un seul mal aimé
Car si je vis chez toi c'est que je t'aime.

Limoges 25 juillet 2008, 04h03

....